

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 (1984)

Heft: 2: Informatique (I) : des utilisateurs avertis

Artikel: L'informatique et la petite entreprise spécialisée

Autor: Lauber, Arnold

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'informatique et la petite entreprise spécialisée



L'entreprise Lauber SA emploie huit personnes. Depuis qu'elle s'est spécialisée dans l'agencement de cuisines, les fils Lauber n'ont pas manqué de se demander si l'acquisition d'un ordinateur leur permettrait d'alléger les travaux au bureau, notamment ceux de soumissions, qui s'accroissaient sans cesse.

L'avènement de la micro-informatique n'est en effet plus à démontrer. Pour s'en convaincre, il suffit d'examiner la multitude de produits présents sur le marché, qu'il s'agisse de matériel ou de logiciel.

Il y a un an environ, l'entreprise Lauber a décidé de faire le pas. Un investissement de plusieurs dizaines de milliers de francs a été consenti comportant certains risques, notamment financiers. Mais les avantages qui en ont été retirés ont bien vite prévalu et les réticences du début ont fait place à un engouement pour ce matériel aux possibilités multiples.

M. Lauber a appris à utiliser cette nouvelle machine par un stage d'une journée chez le vendeur, puis par la pratique régulière de cet instrument. Certaines offres de réalisation pour des travaux n'auraient jamais pu être établies sans l'ordinateur. Ce dernier permet en effet d'élaborer des travaux dans des délais très brefs. Imaginez même que si un client vient vous trouver et qu'il sait exactement ce qu'il veut, il est possible d'exécuter une offre immédiate, sous ses yeux.

Il convient tout d'abord de faire connaître à l'ordinateur, l'un après l'autre, les différents éléments pour la cuisine voulue. Une fois en possession de toutes ces données, l'ordinateur calcule sur la base du programme préétabli le prix de revient de la cuisine souhaitée. Toutes ces informations apparaissent sur l'écran. Il est alors possible d'imprimer toutes ces données sur papier en actionnant l'imprimante. Le client dispose ainsi immédiatement de l'offre et de son prix. De plus, la traçante permet de dessiner le plan de la cuisine projetée.

Matériel utilisé

Marque : Leanord

Type : Sil'z III

Configuration : 1 unité centrale
64 Ko ; 1 imprimante Epson 120 cps ;
1 écran 24 lignes x 80 caractères ; 1
écran graphique Sanyo ; 1 table traçante
Bryans-Gould.

L'ordinateur est en plus doté d'une mémoire qui retient jusqu'à cinquante projets de cuisines. A tout moment il est possible de rappeler un projet sur l'écran, de le réexaminer sous tous ses angles ou de le modifier.

Le commerçant gagne également un temps précieux puisque les dessins sont réalisés par la machine en un temps record. Malgré cela, aucun poste de travail n'a été supprimé dans cette entreprise. Les personnes formées sur l'ordi-

nateur sont en effet polyvalentes et travaillent également à l'atelier. La machine a surtout permis d'alléger considérablement les travaux de secrétariat. Il est à noter qu'en l'occurrence une étroite collaboration s'est instaurée entre l'acheteur et le vendeur de matériel informatique.

En effet, le vendeur organise un séminaire annuel réunissant les utilisateurs d'informatique dans le domaine des agencements de cuisines. Les utilisateurs échangent leurs impressions et font part au vendeur des éventuelles modifications à apporter aux programmes ou au matériel.

Chaque fois qu'un programme est quelque peu remanié, le vendeur en informe les acheteurs concernés qui sont ainsi au courant de l'évolution des possibilités du logiciel.

La gestion du stock et la comptabilité de l'entreprise ne figurent pas encore sur l'ordinateur. En ce qui concerne la gestion de l'entreprise, une étude récente de la Fédération vaudoise des entrepre-

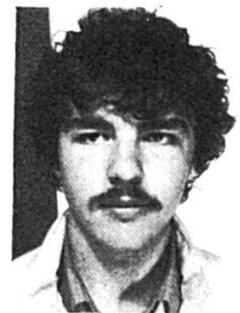
neurs de bâtiments et de travaux publics a démontré que malgré la pléthore d'offres il n'existe aucune solution véritablement adaptée aux besoins des petites et moyennes entreprises.

Face à cette situation, la fédération vaudoise a pris la décision d'élaborer un ensemble de programmes de gestion destinés spécialement aux petites et moyennes entreprises du secteur de la construction. L'expérience a en effet prouvé certaines erreurs d'investissement en informatique.

Tous les programmes ne sont pas conçus pour des applications dans des domaines spécifiques. C'est la raison pour laquelle il appartient aux associations concernées d'apporter leur contribution à l'introduction de cette nouvelle technique. Dans le cas de l'entreprise Lauber SA, la mutation technologique s'est produite sans grand heurt et paraît manifestement réussie.

*Arnold LAUBER
Tramelan*

Un apprenti aux prises avec l'informatique



Lorsque j'ai commencé mon apprentissage, je n'avais qu'une machine à écrire manuelle à ma place de travail. Je tapais le courrier sur cette dernière et s'il y avait une faute de frappe, j'avais recours à la gomme, mais le plus souvent, il fallait tout simplement recommencer le travail.

Peu après, j'ai eu une machine à écrire électronique à l'essai. Après des tentatives diverses, j'ai pu en tirer quelque

chose de correct. Mais mon maître d'apprentissage a estimé que cette machine était un peu simplette, et il a décidé de franchir un pas plus important, d'où l'arrivée de ce qui me paraissait un « monstre de la mécanique », à savoir la machine électronique avec mémoire.

J'étais comme stupéfait des possibilités qu'offrait ce nouvel instrument de travail. Mais le plus difficile pour moi était son